



Tignish, 11 Aout 1914

LA GUERRE

Nous faisons un devoir de re-
beigner nos lecteurs aussi comple-
tement que possible sur les pérépé-
ties de la terrible guerre qui a lieu
en Europe, mais il est impossible
de tout dire. Les nouvelles que nous
recevons par les dépêches télégra-
phiques ne peuvent tout dire. De
plus ces nouvelles sont exposées
suivant les intérêts et les passions
qui dominent, à dénaturer les faits
vrais qu'elles rapportent; elles sont
même exposées à en rapporter de
complètement faux. Bien des pas-
sions diverses sont soulevées même
chez nous, par les redoutables
événements où s'engage l'Europe.
La situation, telle qu'elle parait
aujourd'hui est assez grave. Au
Canada les plus grandes précau-
tions sont prises afin d'être prêt à
tout. Espérons que nous serons
pas forcés de voir notre pays dévas-
té par les terreur de la guerre,
mais le cas advenant, notre devoir
alors, sera de combattre jusqu'à
la dernière goutte de notre sang.
Priens Dieu d'être miséricordieux
à ces pauvres humains qui sont
forcés dans ce terrible conflit.

Assemblée à Tignish dimanche

Dimanche dernier avait lieu une
assemblée des Acadiens de cette pa-
roisse, pour entendre l'hon Pascal
Poirier, sénateur; président gé-
néral de la Société Nationale d'As-
sompion, au sujet du programme
organisé par le conseil exécutif de
cette société l'année dernière. M.
le sénateur Poirier expliqua au
long le but de l'organisation du co-
mité exécutif de Colonisation, de
Rapatriment et d'Agriculture et
organisa de suite un comité local,
dont les membres suivants sont
les officiers: Mgs D. M. MacDo-
nald, curé, président, MM, Joseph
J. Chasson, secrétaire et Fidèle J.
Bernard, trésorier. Un grand nom-
bre de personnes placèrent leur
contribution entre les mains du
trésorier séance tenante, afin de
montrer leur bonne volonté et pour
avoir leur nom dans le livre d'or
de l'Acadie.

Nous sommes fiers que la pre-
mière assemblée dans cette provin-
ce pour le noble but de colonisa-
tion, a été tenue à Tignish. La
parole de Tignish s'est toujours
montrée la première paroisse de
l'île dans tout ce qu'il y a de
l'avancement de notre race. Le
curé, Mgr McDonald, a toujours
secondé les efforts des Acadiens
dans leurs nobles entreprises d'a-
vancement. Il en a donné une preu-
ve évidente l'année dernière, lors
du VII Congrès Acadien. Loin de
s'être déclaré contre la légitime
orgueil des Acadiens dans leurs
démarches pour leur Congrès,
comme l'a fait un grand nombre
d'autres, M. le curé McDonald et
son assistant se sont montrés de
véritables amis des nôtres en
unissant leur bonne volonté et
leur travail à tous les acadiens de
notre paroisse pour faire du VII
Congrès un succès sans précédent.
Le VII Congrès acadien a donc
été un brillant succès, malgré les
démarches de ses ennemis, car
aujourd'hui la preuve est que, de
tous les congrès depuis celui de
1881, celui de 1913 produit des
fruits. Le comité exécutif de colo-
nisation de rapatriement et d'agri-
culture en est la preuve.

Dans un autre numéro de notre
journal nous donnerons un aperçu
des statuts de l'organisation et
plus d'explication sur l'ennemi
des anti-acadiens de 1913.

UNE SESSION EXTRAORDI-
NAIRE LE 18

Speculation criminelle du pain

Le Parlement fédéral se réunira
d'urgence en session extraordinaire
le 18 août. Il y sera sans doute
question de la participation du Ca-
nada à la guerre actuelle de l'Em-
pire.

Malgré la gravité de l'heure,
nous gardons l'opinion que le gou-
vernement devrait pourvoir d'abord
et avant tout à la défense de nos
côtes, et au maintien stricte de la
paix intérieure de notre vaste Do-
minion. Nous avons ici des gens de
prouvés pays; les nations belligé-

rantes d'Europe ont dans notre
propre pays des représentants
étroitement liés par le sang et par
les relations d'amitiés. Il faut tout
prévoir, et nous espérons que le
parlement ne nous laissera pas sans
défense contre certains soulève-
ments possibles, et contre lesquels
il nous faut nous prémunir. Nous
sommes le grenier de l'Empire;
c'est d'ici que devra partir l'alimen-
tation nécessaire à l'Angle-
terre aux abels. Réservons-nous
assez de nos forces pour protéger
cette source de vie.

Nous admettons, certes, ceux
qui s'en vont en Angleterre même
joindre les forces britanniques. Il
n'en est pas moins vrai que la dé-
fense de l'Empire devra se faire ici
comme par delà l'Atlantique; la
présence des croiseurs allemands
dans le Golfe, ne nous laisse au-
cun doute la dessus. Espérons donc
que, pour une fois, le gouverne-
ment ne fera du zèle qu'à bon es-
cien.

Un autre problème vital à éluci-
der devra être la protection de
notre vie économique. Il n'y a pas
de doute que notre haute finance
doit subir le choc en retour de la
dépression des marchés européens.
Mais, chose certaine c'est que
loin du conflit, les conditions or-
dinaires de notre vie économique
ne devraient subir aucune fluctua-
tion désastreuse.

Toutes nos ressources naturelles
et industrielles, nos produits ali-
mentaires de la ferme, nos produits
textiles, nos produits métallurgi-
ques, amplement suffisantes pour
répondre à tous les besoins de no-
tre marché, ne devraient subir
aucune hausse de prix. En d'autres
termes, les produits nécessaires à
la vie ici, ne devront pas être plus
chers parcequ'il y a une guerre en
Europe. De ce seul chef, aucune
hausse de prix ne saurait être justi-
fiée.

Nous ne verrions pas comment
les producteurs canadiens, les four-
nisseurs de notre marché domesti-
que, pourraient espérer un bénéfice
beaucoup plus rémunérateur en
vendant leurs marchandises par
delà l'Atlantique. Le blé canadien
se vendra nécessairement plus cher
en Europe pendant la guerre que
pendant la paix. Au prix ordinaire
le consommateur devra joindre le
prix d'un transport onéreux, et
couvrir les risques de guerre. Dé-
duction faite de ces sommes addi-
tionnelles dues à des circonstances
désavantageuses, le prix qu'en
retirera le producteur canadien res-
tera sensiblement le même que ce-
lui qu'il retire en temps de paix. A
plus forte raison, le blé canadien
vendu ici, ne devrait-il pas être
augmenté de prix.

Du reste, il est établi qu'en temps
ordinaire, le consommateur de Lon-
dres paie notre blé moins cher que
le consommateur canadien de Mon-
tréal ou de Québec. Nous n'avons
jamais pu avoir l'explication de
cette anomalie, anomalie absolu-
ment injuste pour le consomma-
teur canadien.

Il nous parait donc que le gou-
vernement ferait sagement de pré-
venir dès maintenant la hausse exa-
gérée et injustifiée de tous les pro-
duits alimentaires. Des peines très
sévères devraient être édictées con-
tre certaines rapacités du commerce
pour qui tous les prétextes sont
bons pour s'enrichir vite et sans
risques. Comme l'Angleterre vient
de la faire, la spéculation sur les
denrées alimentaires devrait être
également interdite au Canada.
Nous sommes prêts à tous les sa-
crifices nécessaires, mais non à
l'exploitation.

Un boulanger de Londres ayant
pris prétexte hier de la déclaration
de guerre pour élever d'un centin
le prix de son pain, la foule in-
dignée fit promptement le sacage
de sa boutique. Le gouvernement
peut éviter de tels emportements
populaires en prenant sans retard
les mesures appropriées.

—Du Bien Public J. B.

L'EUROPE SERA NO-
YEE DANS LE SANG

(De la Croix)

L'homme se plonge tête baissée
dans l'abîme qu'il a creusé lui même,
il donne, il reçoit la mort sans
se douter que c'est lui qui a fait
la mort.

C'est bien ce qui arrive aujour-
d'hui en Europe où presque toutes
les nations dans l'espace de quel-
ques jours se sont déclarés la guerre

avec un aveuglement, un entraî-
nement même qui étonne ceux qui ne
remontent pas à la cause des choses.
La guerre ne fait que commencer
et déjà elle annonce qu'elle sera
peut être la plus épouvantable de
tous les siècles.

Il faut donc que le vieux monde
soit convert de crimes aux yeux
de Dieu pour qu'il faille tant de
sang pour le régénérer.

Bientôt dix-sept millions d'hom-
mes, puissamment armés, s'entre-
déchireront, s'entregorgeront et
s'entretueront.

La terre sera couverte de sang
et l'eau des rivières et des fleuves
et des mers en sera teinte.

Jamais plus épouvantable carna-
ge n'aura été vu.
Oh! que le fléau de Dieu est
terrible!

Joseph Begin

C'est "une guerre de
piraterie"

La violation de la frontière fran-
çaise et de la neutralité luxem-
bourgeoise a soulevé la juste indig-
nation du peuple français.

Le "Temps" qualifie comme elle
le mérite la mauvaise foi de l'Alle-
magne.

"Jusqu'au dernier moment, dit-
il, la France et la Russie ont cru à
la bonne foi de l'Allemagne; il n'y
a plus de doute que le gouverne-
ment du Kaiser a voulu nous
dresser une embûche.
Les Russes, les Français et les An-
glais doivent s'unir pour lutter
contre les puissances de brigandage
qui viennent d'être démasquées.

Le gouvernement anglais a in-
formé hier l'ambassadeur d'Alle-
magne que l'Angleterre ne pouvait
rester neutre. Nous ne désirons
pas la guerre mais, puisque nous
sommes forcés, c'est de bon coeur
que nous nous battons. Depuis
quarante ans, l'Allemagne rôde
autour de nous, avec idée bien
arrêtée de frapper un grand coup
avec le minimum de risques, mais
à force de menacer, elle nous a
appris à nous méfier."

"L'Allemagne nous attaque au
moment où toutes nos forces ma-
térielles et morales sont dirigées
contre elle. La guerre à laquelle
nous sommes contraints est "une
guerre de piraterie". Le peuple
français, dans une union magnifi-
que, se jette comme un seul hom-
me dans la mêlée."

DE CALIFORNIE EN AUTO

Le plus intéressant voyage en-
trepris par un particulier en auto-
mobile est celui que fait M. Charles
W. Sweet, un riche rentier de Los
Angeles, Californie. M. Sweet est
arrivé à Portland, ces jours der-
niers dans un char Stevens-Duryea
1914 équipé spécialement pour lui.
La distance parcourue jusqu'au-
jourd'hui est de 5,000 milles et
lorsque M. Sweet sera de retour à
Los Angeles il aura certainement
parcouru une distance de 10,000
milles.

Cet auto spécial est arrangé de
façon que le siège de devant se dé-
place en arrière et forme avec le
siège de derrière un lit aussi com-
fortable que ceux des Pullman cars.
L'intérieur est muni de lampes
pour lire et sur l'arrière de la ma-
chine se trouve un coffre contenant
des provisions pour huit jours, un
petit poêle, un matelas, une tente
et tout ce qu'il faut pour camper.
M. Sweet est accompagné de son
épouse. Tous deux aiment la vie au
grand air et se proposaient depuis
des années ce splendide voyage à
travers le pays.

LE POIDS DE L'AIR

Lorsqu'on construit un navire,
on pèse minutieusement tous les
matériaux employés— jusqu'au
moindre boulon— afin de pouvoir
déterminer exactement par un calcul,
la hauteur de la ligne de flottaion.

Or, pendant très longtemps, les
ingénieurs de la marine avaient,
au moment du lancement, des
déconvenues régulières. Le bateau
enfonçait toujours plus avant qu'ils
n'avaient prévu. Ce n'était par
irrémédiable, mais il y avait là une
erreur qu'on ne parvenait pas à
s'expliquer. Les calculs avaient
beau être faits avec la plus gran-
de précision, les plus petites vis, les
plus petites pièces pesées au milli-

CONGRES DE L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS ACA-
DIENS DE L'ILE PRINCE EDOUARD, A PALMER ROAD
LES 26 ET 27 AOUT, 1914

PROGRAMME

- 1° Célébration de la Sainte-Messe, Sermon de circon-
stance par l'Abbé Nazaire Poirier.
2° Ouverture du Congrès, par M. le Président.
3° Discours de bienvenue, l'Abbé P. C. Gauthier.
4° Lecture du procès verbal du dernier Congrès et rap-
port de l'état financier de l'Association.
5° Nomination des comités.
6° Discours de circonstance.

DEUXIEME SEANCE

- 1° Rurèlement des membres.
2° Etude,..... Mlle Josephine Gallant,
3° Etude,..... M. Pierre LeClaire
4° Etude,..... Mlle Alvina Gallant

TROISIEME SEANCE

- 1° Discours..... Adrien Arsenault, B. A.
2° Etude,..... Mlle Minnie Gaudet.
3° Etude,..... J. H. Blanchard, B. A.

QUATRIEME SEANCE

- 1° Séance Privé.
2° Etude,..... M. Alphonse Arsenault.
3° Rapports des comités
4° Election des officiers
5° Clôture du Congrès.

Des billets de chemin de fer seront émis à prix réduits et
les frais de voyage seront remis comme de coutume. Les
Congressistes devront se rendre à St. Louis par les chars
du soir le 25. Il y aura des voitures pour tout le monde.
Henri Blanchard, Denis D. Arsenault,
Secrétaire Président

LA STATUE DE CARTIER

(Par Benjamin Sulte, ancien secrétaire du département de la Milice
sous sir Georges-Etienne Cartier.)

Voyez, dans ce bronze fidèle.
Fait pour triompher des autans,
Celui qui servait de modèle
Aux patriotes de son temps!
Il réparaît, superbe dans sa force,
Dressant un front qui n'a jamais plié.
Coeur généreux, "chègne à la rude écorce".
Le Canadien ne l'a pas oublié,
Ne l'a pas oublié!

Venu de l'époque lointaine
Où l'intrigue opprimait le droit,
Cet héritier de Lafontaine
Nous affranchit d'un joug étroit.
Grand ouvrier dans la tâche commune,
Avec ardeur il a sacrifié
Santé, repos, et bonheur et fortune.
Le Canadien ne l'a pas oublié,
Ne l'a pas oublié!

Le soul de la politique
N'altéra jamais sa gaîté,
Souvent la verve poétique
Chez lui brillait en liberté.

Et, bonte en train, type de Jean-Baptiste
Comme il chantait l'amour et l'amitié!
L'humble couplet nous révèle un artiste
Le Canadien ne l'a pas oublié,
Ne l'a pas oublié!

Près des souvenirs que j'honore,
Son image est dans ma maison,
Il convient d'applaudir encore
Son esprit ferme et sa raison.

A la jeunesse il enseigne l'histoire
Car son destin fut le plus envié.
Nous l'avons mis au temple de mémoire.
Le Canadien ne l'a pas oublié,
Ne l'a pas oublié!

Ottawa, janvier 1885.

Cette poésie peut se chantée sur la melodie de
O Canada, mon pays, mes amours!

gramme, on constatait toujours
que la théorie se trouvait en dé-
faut.

Survint un jour un ingénieur à
qui le cas fut soumis. Il réfléchit
quelques instants, puis demanda:
—Rètes-vous bien sûrs d'avoir
tout prévu?
—Sans doute..
—Et si vous aviez oublié quel-
que chose?
—Quoi donc?
—Le poids de l'air qui entre
dans la coque?
C'était exact. Les erreurs proven-
aient toutes de cet oubli. Depuis
lors, la ligne de flottaion de nos
petits et de nos grands bateaux ne
cause plus de surprises.

Avis

Messieurs les membres du
Conseil Exécutif de la Société Na-
tionale d'Assompion sont priés de
se réunir à Moncton, N. B., salle
de la Société Mutuelle, mardi le 25
août, à 3 hrs. de l'après midi, pour
entendre le rapport des opérations
de l'année et pour l'expédition des
affaires courantes.

Pascal Pelrier
Président général
Charles D. Hébert,
Secrétaire général.

Lost

Lost at Myrick's Store, a gold
Brooch, set with moon stone, attach-
ed to a velvet neck band. Find-
er will please return at above store
or at this office and be suitably
rewarded.

INSURANCE NEWS

Insure your products: Lobster
Cheese, Butter, etc.
Short term insurance at low
figure. Apply to F. J. BUOTE
Insurance Agent, L'Impartial Office
Tignish.

Why not have an accident policy?
You are subject to accidents just
like other mortals. Just look around
and see how many accidents happen
and how much sickness occur. For
a few dollars you can have a week-
ly sick benefit of from \$5.00 to
\$100.00 and an accident policy of
from \$100. to \$5000.00. Don't delay
but come tight in and talk the
matter over. Rates low.
F. J. BUOTE Insurance Agent,
L'Impartial Office, Tignish.

Always have insurance on your
buildings and have that in
the Best Company. The "Queen"
has a reputation all by itself. Insure
your buildings now. Come in and
get rates. F. J. BUOTE, Insurance
Agent, Impartial Office, Tignish.

Bernard Hotel

Theo Bernard, Prop.

Conveniently located and con-
ducted on the "Comfort Principal"
Rates moderate

Livery Stables in connection

Tignish P. E.I

KODAK advertisement featuring an illustration of a man and a woman with a camera. Text includes: 'I have received a fine, and we assorted stock of Kodaks and photographic supplies, which I am selling at the same prices which are asked in larger cities. There is no greater pleasure when going for an outing, than to carry a kodak and snap all the attractive looking objects which are seen—en route. Get a Kodak and enjoy your holiday. J. E. Gallant GALLANT'S DRUG STORE Tignish'

LE COUVENT DE TIGNISH advertisement featuring an illustration of a large building. Text includes: 'Cette maison d'éducation est dériégée par les dames de la Congrégation Notre Dame. Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure Tignish, Ile P. E.'

A L'IMPARTIAL advertisement listing various services: 'Nous Imprimons: Entêtes de Lettre, Entêtes de Compte, Cartes de Visite, Cartes de Deuil, Lettres de Faire Part, Billets de Rafle, Ordres de Danse, Bons de Pain, Programmes, Circulaires, Pancart, Placards, Reçus, etc. etc.'

Are You SATISFIED? advertisement for Black Fox insurance. Text includes: 'What DIVIDENDS do you get for YOUR MONEY? If you invest in a good renowned Black Fox Company you are sure to get dividends that will satisfy you. Are you aware that Black Fox breeding has made more men independently rich than any other known industry in the world? There is only one place in the world where the Royal Black Fox is raised in captivity from which millions of Dollars have been made. Tignish, P. E. Island is the HOME of the renowned Black Fox Millionaire, the Hon. Chas. Dalton. In Tignish he made all his money and that money was made with Black Foxes. Others have also made large fortunes in the same business and others will surely make fortunes in the same business. The HACKETT-DALTON SILVER BLACK FOX CO., Limited, will give you an advantage to make big dividends on the money you invest with them. Don't delay, write now to John A. Hackett, Sec'y-Treas., Box 236, Tignish, P. E. I. Reference Royal Bank of Canada, Tignish, P. E. I.'

TIGNISH HALL Play House advertisement. Text includes: 'We have leased, for a term of years, the Tignish Hall and Play House and are now busily engaged in making marked improvements for the benefit of those who have use of same. Parties hiring Hall from the undersigned will have the advantage of good profitable advertising and careful attention. Apply to F. J. BUOTE L'Impartial Office Tignish, P. E. I.'